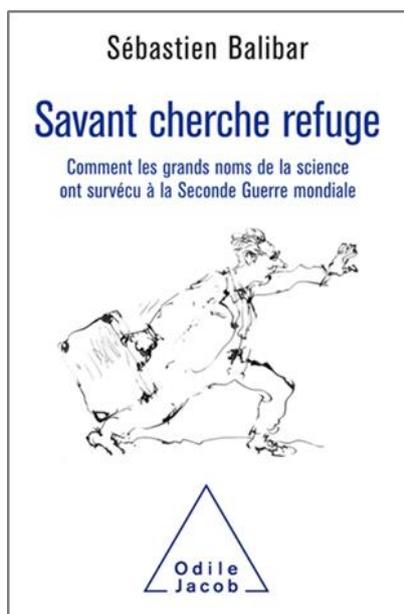




Savant cherche refuge

Comment les grands noms de la science ont survécu à la Seconde Guerre mondiale



Sébastien Balibar, membre de l'Académie des sciences, directeur de recherches CNRS à l'École normale supérieure (Paris), publie en janvier 2019 le livre "Savant cherche refuge" aux éditions Odile Jacob. Il fait aussi partie du comité de parrainage de PAUSE, programme national d'aide en urgence des scientifiques en exil.

Paris, 1937. Laszlo Tisza, jeune savant hongrois, se réfugie à Paris et y rencontre un autre réfugié, Fritz London qui, lui, fuyait l'Allemagne. Ensemble, ils découvrent que la toute nouvelle physique quantique explique l'étrange comportement d'un liquide très froid, l'hélium "superfluide". Pourtant, la situation est peu propice à la réflexion : bien qu'accueillis par des physiciens célèbres comme Jean Perrin et les Joliot-Curie, ils doivent affronter l'antisémitisme qui les avait contraints à fuir le nazisme. Ce récit n'est pas sans nous faire penser aux difficultés qu'on rencontre aujourd'hui à accueillir des scientifiques en fuite.

Mais en 1939, la guerre les fait fuir à nouveau, cette fois aux États-Unis où ils retrouvent d'autres savants réfugiés.

Avec Tisza et London comme guides, Sébastien Balibar nous fait découvrir l'histoire haletante de la fuite des savants juifs devant le nazisme, à une époque où la science se mondialisait. Il nous fait rencontrer les hongrois qui aidèrent Einstein à prévenir Roosevelt d'un danger imminent : l'Allemagne nazie envisageait de construire une bombe atomique. Et l'on comprend comment de nombreux savants réfugiés, voulant aider leur pays d'accueil, ont réussi ce que l'Allemagne nazie n'a pas pu faire parce qu'elle avait fait fuir ses savants : construire la bombe atomique qui bouleversa l'équilibre mondial.